



« CRÉATION D'ÉTABLISSEMENTS HUMAINS DURABLES DANS LE DISTRICT DE KASHATAGH »

Kashatakh, Arménie

Période de mise en œuvre : 2003 (mis en place) | Étude de cas rédigée en 2010

Au début des années 1990, à la suite du conflit armé du Haut-Karabagh (Nagorno-Karabakh), de nombreux civils se sont vu contraints d'abandonner leurs foyers et d'émigrer dans la région Kashatagh du Haut-Karabagh (un territoire de 3 377 m², avec une population de 9 763 habitants). Les personnes déplacées internes (réfugiés) sont parvenues, dans une certaine mesure, à normaliser leur vie après avoir été déplacées de leurs foyers. L'Union d'Aide Mutuelle entre Agriculteurs (UFMA) *Menq*, dont la création date de 2003 et qui est encore en fonctionnement, a été l'une des premières organisations à apporter une aide systématique et coordonnée aux habitants des zones rurales de la région du Haut-Karabagh (Nagorno-Karabakh). Le projet pilote de transmission implanté parmi les habitants de la région du Haut-Karabagh a pour but d'aider les nouveaux foyers et de limiter les pénuries dont souffrent les habitants en créant des exploitations agricoles et des sources stables de revenus.



L'**Observatoire villes inclusives** a été lancé en 2008 par la Commission inclusion sociale, démocratie participative et droits humains dans le but de créer un espace d'analyse et de réflexion sur les politiques locales d'inclusion sociale. L'initiative a été développée avec le soutien scientifique du professeur Yves Cabannes (University College London) et du Centre d'études sociales (CES) de l'université de Coimbra. À l'heure actuelle, l'Observatoire contient plus de soixante études de cas développées principalement entre 2008 et 2010. Bien que nombre de ces études fassent référence à des politiques déjà finalisées, elles ont encore beaucoup à offrir : de la capitalisation des connaissances acquises par d'autres gouvernements locaux à la découverte de moyens alternatifs pour relever les défis locaux sur l'inclusion sociale.

Contexte

Contexte régional

Le territoire de la région de Kashatagh s'étend sur 3 377 m² et compte une population de près de 9 763 personnes d'après le recensement de la région du Haut-Karabagh (Nagorno-Karabakh - NK) réalisé en 2005. La capitale de la région est la ville de Berdzor, siège des organes d'autogouvernement local. Les principales institutions publiques situées dans la ville sont des agences d'organismes de gouvernance locale, des bureaux de police, des bureaux de poste, un hôpital, des écoles, des bibliothèques, etc.

À Kashatagh, il y a eu deux grandes vagues démographiques ces dernières dizaines années : la première, la migration de réfugiés qui se sont vus contraints d'émigrer de leurs lieux d'origine pendant le conflit de la région du Haut-Karabagh, surtout en 1993 ; et la deuxième, un flux de personnes qui ont migré de la ville à la campagne en raison de la crise économique et des difficultés sociales auxquelles les zones urbaines se trouvaient confrontées. Ce projet a été mis en œuvre pour les agriculteurs réfugiés dans les zones rurales de la région, dont les principales occupations étaient l'agriculture, l'élevage de bétail et l'apiculture.

Contexte gouvernemental et décentralisation

La région de Kashatagh est l'une des sept unités administratives de la région du Haut-Karabagh. Les organismes du gouvernement central siègent à Stepanakert, la capitale, alors que les régions sont gouvernées par des organismes du gouvernement local élus à l'issue d'élections populaires qui se déroulent dans chaque unité administrative.

Malgré le système de gouvernement centralisé, une bonne partie de la région de Kashatagh est mal desservie par rapport au reste du pays, en raison des conditions naturelles, des ressources limitées et des infrastructures non-restaurées. Cela ne fait qu'un an que des autobus de ligne régulière opèrent et relient la capitale à des villes et des villages lointains et les facteurs saisonniers jouent aussi un rôle clé puisque la régularité de la communication par transport dépend, dans une large mesure, des conditions météorologiques. La population locale ne reçoit pas beaucoup d'aide du gouvernement et les habitants doivent résoudre leurs propres problèmes sociaux et ceux de la communauté par leurs propres moyens, problèmes parmi lesquels se trouvent les coupures dans le service d'approvisionnement en électricité et en eau dans certains villages. La plupart de ces villages sont situés dans les régions montagneuses dont l'accès est difficile et ayant peu d'infrastructures.

Échelon institutionnel de mise en œuvre de la politique : communal et intercommunal (multiples communautés)

Contexte social

D'après le recensement national de 2005 réalisé dans la région du Haut-Karabagh, seulement 1 227 des 9 763 habitants de la région de Kashatagh étaient nés dans cette région et 1 204 de ces personnes nées dans la région étaient des enfants âgés d'entre 0 et 9 ans (voir le Tableau 6-3, Recensement 2005 de la région du Haut-Karabagh).

Les questions sociales qui touchent la région de Kashatagh sont communes à la plupart de la population locale. D'une manière générale, il n'existe pas de polarisation des conditions sociales dans la zone. Les questions sociales se concentrent prioritairement sur la disponibilité des logements. Les différences de niveaux de vie dépendent normalement du temps de résidence

des habitants dans la zone. Les personnes de la première vague d'immigration de population arrivée dans la région, au début des années 80, c'est-à-dire les anciens résidents, sont parvenues à établir des foyers et des exploitations agricoles plus durables, avec des revenus plus ou moins réguliers. Quant aux nouveaux résidents, ils tentent encore de s'adapter aux difficultés naturelles et sociales. En général, ces différences dépendent aussi de la distance qui sépare la communauté du centre régional ou capitale de la région et/ou de l'existence de routes praticables et d'infrastructures en fonctionnement.

Description complète – Présentation de la politique

L'Union d'Aide Mutuelle entre Agriculteurs (UFMA) *Menq* est née en 2003 pour aider les habitants de Kashatagh à établir des foyers et à surmonter leurs difficultés. L'UFMA *Menq* est une organisation non gouvernementale qui rassemble des efforts pour aider et assister les habitants à établir leurs maisons et à gagner leur vie à travers l'aide mutuelle entre agriculteurs. L'Union compte 15 membres fondateurs, y compris le président. Les fondateurs ont adopté un projet pilote de « transmission » aux agriculteurs et ont convenu de la création de l'union. Malgré ses ressources limitées, l'organisation fonctionne dans plusieurs villages et tente d'aider les familles le plus possible.

Tigran Kyureghyan, le président de l'union, s'est installé à Kashatagh en 1993, avec les premiers habitants. Depuis lors, il a créé sept villages. Suite au conflit armé ayant eu lieu dans la zone, la plupart des « camps » avaient été complètement ou partiellement détruits. Les réfugiés ayant émigré vers les régions de Kashatagh et Kalbajar avaient perdu leur toit. Au début, ils durent s'installer dans des maisons détruites ou en ruines. Suite à l'établissement d'un régime de cessez-le-feu, les personnes dont Tigran Kyureghyan, ont commencé à reconstruire des villages et des communautés. Tigran Kyureghyan a coordonné l'établissement de familles en communautés et a aidé les écoles et les collectivités locales (c'est-à-dire qu'il a coordonné l'établissement de spécialistes dans certains villages de sorte qu'ils enseignent différentes matières). Ces villages étaient : Haytagh, Gahanist et Aghbradzor dans la région de Kashatagh et Zuar, Tutkhun, Zarkuni, Jumen et Havakhaghats dans la région voisine de Kalbajar. Le village le plus grand, Zuar, a été le premier à être établi, étant entièrement constitué en 1997. Actuellement, 23 familles vivent dans le village. Une école d'enseignement secondaire a ouvert ses portes à Zuar, en 1998, avec 20 élèves.

L'initiative de l'UFMA repose entièrement sur les contributions de la population civile et ne reçoit aucune aide gouvernementale. L'union fonctionne grâce aux dotations privées. L'éventail d'activités de l'union *Menq* recouvre l'aide au logement, la construction de maisons et d'exploitations agricoles pour les réfugiés, ainsi qu'un projet d'aide démographique (les familles recevant une somme d'argent pour chaque nouveau-né).

Antécédents / origines

L'UFMA *Menq* a été créée pour aider les réfugiés à s'établir sur les nouveaux territoires. Ces personnes qui avaient perdu leurs foyers souffraient d'un énorme stress et, au début, étaient incapables de coordonner tout effort pour recréer de nouveaux foyers à partir de presque rien. L'union *Menq* est tout spécialement née pour pallier les problèmes de logement et d'installation des réfugiés. Malgré le fait que, dans la période initiale, le problème du logement était plus ou moins réglé –les personnes s'étaient surtout installées dans les maisons partiellement en ruines, le développement de sources de revenu nécessitait beaucoup plus de soutien et de coordination. L'UFMA *Menq* a été créée pour traiter ces problèmes.

L'idée de l'UFMA *Menq* est basée sur une approche de financement régénératrice et constitue un modèle d'entreprise sociale. Le principe de « transmission » est sous-jacent dans la plupart des programmes d'aide aux agriculteurs que l'union implante. Dans le cadre du projet « Golden bull-calf » (« vache-veau d'or »), par exemple, l'union fournit deux vaches par famille pendant une période de deux ans. La famille bénéficiaire rend à l'union le premier veau à naître. De plus, les bénéficiaires conseillent et aident les bénéficiaires suivants du projet.

Le même programme s'applique pour l'élevage de moutons, de chèvres et de porcs, ainsi qu'à l'apiculture. Fruit de ce plan simple, les familles ne reçoivent pas seulement de l'aide pour l'élevage de bétail, ce qui leur apporte de la viande et des produits laitiers au quotidien, mais elles perçoivent également des revenus réguliers grâce à la vente de viande et de produits laitiers. Même si ses principales spécialités sont l'élevage et l'apiculture, l'union a également fourni une certaine quantité de volailles

L'efficacité de la politique se manifeste par la continuité du projet et par le nombre de familles qu'elle a aidé depuis 2003 : d'après les données fournies par *Menq*, l'union a porté assistance à plus de 50 familles de différents villages de la zone (voir les rapports annuels de *Menq*).

Outre une prise de conscience publique, le niveau de participation de la société a aussi augmenté. Au cours de ces dernières années notamment, un groupe actif d'utilisateurs de réseaux sociaux et de volontaires ont récolté des fonds régulièrement pour aider les écoles et les bibliothèques des villages choisis.

Objectifs de la politique

Les principaux objectifs de la politique sont : fournir une assistance aux réfugiés des zones de population pauvre de la ville, en réglant le problème du logement, en créant des foyers et en apportant aux familles des modes de revenus réguliers. L'aide sociale figure aussi parmi ses principaux objectifs. Les nouvelles familles formées dans les villages (c'est-à-dire par des mariages et des naissances) « héritent » du même éventail de problèmes que leurs familles. Même si les problèmes démographiques ne constituent pas l'objectif principal de l'UFMA *Menq*, l'union vient en aide aux nouvelles familles en versant une allocation pour la venue au monde d'un nouvel enfant.

Le nombre de bénéficiaires et la portée du projet n'ont cessé de croître. L'UFMA *Menq* a commencé par aider 15 familles à la fois ; aujourd'hui, elle dispose de suffisamment de ressources pour aider 47 familles à la fois dans l'un de ses projets de transmission.

La stratégie politique mise en œuvre par l'Union pour aider les bénéficiaires diffère en fonction du type de problèmes à traiter. Par exemple, le projet d'élevage de bétail est considéré de manière prioritaire par rapport à celui de l'apiculture car le premier apporte des produits alimentaires de première nécessité alors que l'apiculture est considérée comme une source de revenus complémentaire.. Ainsi, les habitants qui se trouvent confrontés à des difficultés à l'heure de créer un foyer bénéficieront prioritairement du projet « vache-veau d'or », de l'élevage de chèvres et de moutons et non du projet favorisant l'apiculture. Cependant, les anciens habitants ayant surmonté les premières étapes et, d'une certaine manière, auront besoin de diversifier leurs revenus, par exemple, grâce à l'apiculture.

Chronologie de la mise en œuvre de la politique

Lors de sa création à Kashatagh, en 2003, l'UFMA *Menq* comptait 15 membres. C'est une organisation non gouvernementale dont le but est d'aider les habitants des zones rurales de

Kashatagh. Les ressources initiales de l'union (en 2003) s'élevaient à un total de 800 000 drams arméniens (environ 1 500 €).

Toute personne souhaitant soutenir les projets d'aide mutuelle entre agriculteurs peut être membre de l'Union. Les membres payent des droits d'inscription et une mensualité à l'Union. Les membres sont encouragés à concevoir des projets innovants et à remettre leurs propositions au président pour un avis final. Par exemple, ces deux dernières années, les membres de l'Union, en coopération avec des citoyens actifs et des volontaires de différents réseaux sociaux, ont recueilli des livres pour les bibliothèques scolaires des villages et ont obtenu des fonds pour l'acquisition de livres et de matériel scolaire et sportif pour les écoles de la région.

Cette inclusion volontaire et plus large a permis de sensibiliser le public et, en une année de participation active, plus de 2 000 livres ont été recueillis pour les bibliothèques scolaires, ainsi que 3 articles scolaires, 150 articles sportifs et 280 000 drams arméniens (environ 500 €) pour traiter différents problèmes affectant les familles les plus vulnérables.

Agents concernés, bénéficiaires et processus participatifs

Agents concernés

L'UFMA *Menq* est une ONG. Les 15 fondateurs ont développé et approuvé les plans de programmes d'aide mutuelle entre agriculteurs, ces programmes ayant été mis en place par l'Union, essentiellement, avec la participation directe et sous la supervision directe du président de l'Union. Nous n'avons pas connaissance de la participation d'organismes du gouvernement. Les jeunes de la société civile participent activement et s'impliquent dans le projet à travers des dons personnels et privés, en tant que bénévoles, et en proposant leur aide aux fins de recueillir des fonds.

Par exemple, les activités de recueil de fonds ont été réalisées de la manière suivante. L'UFMA *Menq*, fort consciente de la situation des villages des régions dans lesquelles elle opère, fournit des informations sur les besoins des écoles de la région. Tout d'abord, elle se fixe un objectif comme, par exemple, acheter et recueillir des livres pour des écoles des villages d'Haytagh, de Gahanist et d'Aghbradzor de la région de Kashatagh. Une personne active au sein d'un réseau social populaire (par exemple, Facebook, LiveJournal ou d'autres forums ou blogs) est désignée comme responsable du recueil des fonds, alors qu'une autre est chargée de recueillir des livres. Les informations circulent dans les réseaux sociaux pendant une période de temps déterminée.

Cette approche permet aux personnes ayant des moyens différents de prendre part à l'initiative : ceux qui peuvent participer financièrement peuvent donner de l'argent et ceux qui ne peuvent pas le faire peuvent contribuer en apportant leurs propres livres. Ensuite, lorsque les livres et les autres objets recueillis sont amenés aux écoles, les participants publient des rapports incluant des photographies et des informations détaillées sur les fonds recueillis, sur les livres et sur les objets acquis, ainsi que sur les écoles et les villages qui ont bénéficié de l'action. L'effectivité de cette approche a été démontrée puisque les gens voient les résultats de leur participation. Il a aussi été démontré que c'est une approche très inspiratrice et qui implique de plus en plus de personnes.

Bénéficiaires

Les principaux bénéficiaires des projets sont les réfugiés et les habitants qui émigrent des zones urbaines. Compte tenu de la récession économique continue dans les zones urbaines, de la montée des prix des produits de consommation et du peu d'offres d'emploi, certaines familles souffrent une situation de pénurie et préfèrent partir s'installer dans les villages et vivre de

l'agriculture. Bien que cela soit difficile au début, lorsqu'elles parviennent à s'adapter à la vie rurale, les familles réinstallées en milieu rural ont plus de chances de bénéficier de moyens de subsistance décents que si elles étaient resté en ville sans emploi ou avec de bas salaires.

Généralement, les personnes s'installent dans la région avec leur famille. Elles se trouvent confrontées à des problèmes liés au logement, à l'établissement d'une ferme, et à l'éducation de leurs enfants. Les petites localités n'ont souvent pas d'école et les enfants sont contraints de se rendre dans les villages les plus proches pour aller à l'école. Les autorités locales traitent souvent ce type de problèmes en mettant en place un système de transport pour que les enfants puissent se rendre dans les villages voisins pour aller à l'école.

Une fois incluses dans l'un des projets, les personnes parviennent à résoudre des questions clés qui dépendent de leurs conditions de vie, leurs revenus minimums et leur emploi et ont l'opportunité de vendre des produits laitiers et à base de viande à des clients habituels.

Processus participatifs mis en œuvre

La structure organisationnelle de l'UFMA *Menq* est configurée par 15 membres fondateurs, comprenant le président et les membres ordinaires.

Tigran Kyureghyan est le président fondateur de l'Union. C'est l'initiateur des projets et leur principal exécuteur. Etant donné qu'il connaît les habitants de la zone, il est très conscient des besoins et des capacités de chaque bénéficiaire du projet.

Actuellement, l'Union compte 30 membres. Chaque membre de l'Union est autorisé à convoquer une réunion en vue de statuer sur des questions et des politiques visant à traiter certains problèmes. Les membres ont le droit de proposer des projets et de rechercher et d'impliquer d'autres personnes, ainsi que d'obtenir des fonds destinés aux projets qui existent déjà et aux projets proposés. La participation des membres est entièrement volontaire et ils ne perçoivent aucune rétribution ou compensation.

Des réunions périodiques sont organisées tous les six mois, au début du printemps et au début de l'automne, pour évaluer l'ensemble des activités mises en œuvre par l'Union au cours des mois écoulés, les progrès accomplis et les problèmes à résoudre, l'implantation des projets et la productivité des agriculteurs dans le cadre des activités ou des travaux du projet. Les décisions sont normalement prises par consensus, même si certaines questions peuvent être soumises au vote.

Les bénévoles organisent quelque fois des réunions avec le président de l'Union. Des débats et des entretiens en ligne sont organisés avec Tigran Kyureghyan par le biais de bulletins d'informations en ligne et de forums :¹ les personnes les plus intéressées suivent activement le projet grâce aux moyens de communication en ligne.

Des volontaires non membres participent aussi à l'implantation du projet. Ils organisent surtout le recueil de fonds ainsi que le transport et la remise des dons de la communauté.

La plupart des bénévoles sont issus des classes moyennes ; ils travaillent essentiellement pour des organisations locales ou internationales, avec des salaires fixes, et ne sont pas propriétaires de leurs propres entreprises. Les projets dans lesquels ils collaborent sont de petite ou moyenne échelle. Un plus grand nombre de problèmes pourrait être traité avec plus de dons et de fonds effectifs.

¹ Par exemple, hetq.am, openarmenia.com et forum.hayastan.com.

Processus d'institutionnalisation et financement

Processus d'institutionnalisation de la politique

Compte tenu des ressources limitées, l'UFMA *Meng* n'a pas pu créer son propre site web, outil qui pourrait cependant permettre une plus grande sensibilisation au projet et la possibilité de demander des dons en ligne. Malgré le fait que l'union ne soit pas officiellement représentée dans les réseaux sociaux, les volontaires font tout leur possible pour faire connaître le projet à travers l'Internet (www.hetq.am), les forums en ligne (www.forum.hayastan.com et www.openarmenia.com) et des blogs personnels. L'Union recherche actuellement des créateurs de sites web bénévoles, prêts à développer et à améliorer la présence de l'ONG sur le Net.

Financement

L'UFMA *Meng* a démarré avec un capital de 2 000 \$, apporté par ses membres fondateurs. Dès le début, le projet a pu inclure 15 familles et apporter deux têtes de bétail (deux vaches) à chacune d'elles. Grâce à cette approche professionnelle, l'union a réussi à faire croître ses ressources de manière constante et, actuellement, 47 familles bénéficient des programmes d'aide.

L'union compte 20 membres qui payent un abonnement mensuel. Actuellement, les mensualités versées par les membres constituent la source principale de revenus de l'organisation, revenus qui, bien que réguliers, ne sont pas très significatifs. Ainsi, malgré les apports mensuels des membres ordinaires, l'union ne peut pas réaliser de projets de grande échelle en raison de ses fonds limités.

Les dons de livres et de matériel scolaire –même s'ils sont utiles et nécessaires pour les communautés– ne peuvent pas être considérés comme une aide aux projets principaux de l'union ; en effet, ils s'adressent davantage aux enfants et aux familles dans le domaine de l'éducation. Cependant, suite à une action volontaire menée il y a de cela à peu près deux ans, des poules ont pu être données à différents foyers pour l'élevage de volailles. Néanmoins, en tant qu'action d'échelle limitée, elle n'a eu que peu d'effet sur la situation globale de la zone.

Principaux résultats et réalisation

Principaux résultats et obstacles

Principaux résultats et réalisations

Au cours de ses sept années de fonctionnement, l'union a soutenu l'installation de plus de 50 foyers qui ont réussi à créer des revenus réguliers. À travers des projets d'élevage de bétail, l'union a fourni plus de 100 têtes de bétail, 70 veaux et taureaux et 50 porcs. L'union a aussi fourni des volailles de basse-cour (poulets, canards, dindes et oies), ainsi que quelques chevaux. Au moins 30 familles ont pu monter leur propre exploitation d'élevage de bétail.

On a connaissance d'importants progrès dans le projet de promotion de l'apiculture. Chaque année, plus de 3 000 kg de miel de grande qualité sont produits avec près de 200 ruches d'abeilles des communautés septentrionales de la région de Kashatagh. La production de miel est l'occupation principale d'au moins 6 foyers. L'union a même créé une marque pour le miel : « *Qari meghr* », qui signifie « miel de roche », nom choisi pour rappeler le paysage montagneux de la région.

La politique d'aide mutuelle entre agriculteurs a fait ses preuves surtout grâce au dévouement et à l'engagement des parties concernées. Elle peut être considérée comme un véritable exemple

de contribution communautaire au développement d'une région. Bien que le gouvernement n'ait pas pu traiter leurs problèmes, les habitants ont réussi à surmonter des difficultés de grande échelle de manière coopérative, grâce à l'aide et aux soins mutuels, sous la coordination de Menq et avec la participation active de personnes de la communauté. Plus de 50 familles ont bénéficié du projet, ce qui révèle l'effectivité de la politique.

Cependant, le peu de fonds et de ressources humaines disponibles reste l'enjeu principal des communautés locales. La région devient à peine une communauté institutionnalisée. Une population croissante contribuera au renforcement des communautés actives des villages et au flux humain, ainsi qu'à la réhabilitation de la région. La plupart des donateurs travaillent dans les régions proches de la capitale, où vit la plus grande partie de la population, alors que les habitants de la région de Kashatagh doivent, d'une certaine manière, se débrouiller seuls et ne jouir que de l'aide restreinte des dons philanthropiques et d'initiatives similaires.

Dans l'ensemble, l'expérience montre que plus les gens sont occupés à essayer de résoudre leurs problèmes quotidiens, moins ils participent à la vie civique de la communauté. Par exemple, seuls quelques rares habitants se présentent aux élections locales et ils sont rarement élus. Ce fait s'explique en partie par les pénuries traversées dans le cadre de l'établissement des foyers et dans la confrontation des habitants à leurs problèmes quotidiens. Si les personnes de la région avaient moins de problèmes de subsistance, elles pourraient être plus actives dans le gouvernement régional et dans d'autres formes de participation civique. Elles pourraient, par exemple, occuper différentes charges au sein d'agences, de l'administration locale, du conseil municipal, etc. Dans les circonstances actuelles, la population urbaine est plus active au sein du gouvernement que les habitants de villages ou communautés rurales.

Principaux obstacles

Les principaux obstacles ont été les suivants :

- Infrastructure : Dans la région de Kashatagh, les infrastructures manquent d'entretien. Certaines maisons n'ont pas l'électricité. Il y a aussi des villages sans eau courante et dont l'approvisionnement en eau est restreint.
- Financement : actuellement, l'UFMA dispose de peu de fonds, raison pour laquelle son aide aux agriculteurs ne progresse pas énormément et elle n'est pas en mesure d'entamer d'autres projets, tels que le développement de l'horticulture ou de l'élevage de volailles.
- Conditions naturelles et météorologiques : la région est connue pour son paysage escarpé, ses zones difficilement accessibles et ses mauvaises conditions climatiques.
- Maladies du bétail, qui peuvent donner lieu à la perte du bétail du projet. Les services vétérinaires ne sont pas gratuits et l'Union ou les agriculteurs doivent rémunérer les vétérinaires. Dans de tels cas, l'Union est la plus grande perdante puisqu'elle se voit privée de son « capital ». Dans certaines circonstances, comme le manque de soin ou le fait de ne pas suivre les indications données par l'Union et/ou par le bénéficiaire antérieur pour l'élevage d'animaux, l'agriculteur peut être radié de la liste des bénéficiaires du projet.

Transposition ou adaptation de la pratique ailleurs

Conditions préalables requises

Le territoire de la région de Kashatagh est assez grand ($3\ 377\ km^2$) et présente des conditions naturelles et climatiques diverses. La partie méridionale de la région a un climat tempéré, approprié à différentes formes d'agriculture. Malgré cela, il existe de grandes étendues de terrain

agricole qui ne sont pas correctement utilisées. Le succès du fonctionnement de l'UFMA *Menq* dans les zones septentrionale et centrale de la région de Kashatagh est une preuve du fait que les résultats obtenus peuvent être adaptés aux zones méridionales.

Recommandations

Outre l'élevage de bétail et l'apiculture, compte tenu des conditions climatiques favorables, les personnes des zones méridionales se consacrent à l'horticulture pour cultiver de nombreuses variétés de fruits et de légumes. Les sept années de projet d'aide mutuelle entre agriculteurs témoignent du succès de la combinaison d'une approche pratique et théorique et du dévouement des personnes concernées.

En savoir plus

Tigran Kocharyan, de Yerevan (Arménie) a étudié et rédigé ce cas au mois de décembre 2010, sous la supervision du Dr Giovanni Allegretti du Centre des Études Sociales de l'Université de Coimbra (Portugal).

Commission d'Inclusion sociale, de Démocratie participative et des Droits de l'homme de Cités et Gouvernements Locaux Unis (CGLU) :

Page web: <https://www.uclg-cisdp.org/>

Coordinnées: cisdp1@uclg.org | +34 933 42 87 70

Références bibliographiques

Hayastan Armenian forum : www.forum.hayastan.com

Hetq online, investigative journalists of Armenia newsletter: www.hetq.am Nagorno-Karabakh statistics service: <http://census.stat-nkr.am/nkr/1-4.pdf> and <http://census.stat-nkr.am/nkr/6-3.pdf>

United Cities and Local Governments, 2008, *First Global Report on Decentralization and Local Democracy* (GOLD Report). Barcelona: UCLG.

UFMA Menq regulations, 2003, Kashatakh, Nagorno-Karabakh.

UFMA Menq annual reports, 2003-2009, Kashatakh, Nagorno-Karabakh.

United Cities and Local Governments, 2010, *Local Government Finance: The Challenges of the 21st Century. Second Global Report on Decentralization and Local Democracy*. Barcelona: UCLG

Worldwide Armenian forum : www.openarmenia.com